

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

3 décembre 2025

BILAN HOUBLON 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[**Présentation du réseau d'épidémosurveillance**](#)

[**Pression biotique**](#)

- Maladies
- Ravageurs

[**Facteurs de risque phytosanitaire**](#)

- Météo
- Historique de la parcelle
- Sensibilité variétale
- Stade phénologique

[**Bilan par bioagresseur**](#)

- Mildiou primaire
- Mildiou secondaire
- Oïdium
- Otiorhynques de la livèche
- Pucerons
- Acariens
- Altises

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Le réseau 2025 comptait **12 parcelles fixes**, ainsi que de **nombreuses parcelles flottantes**.

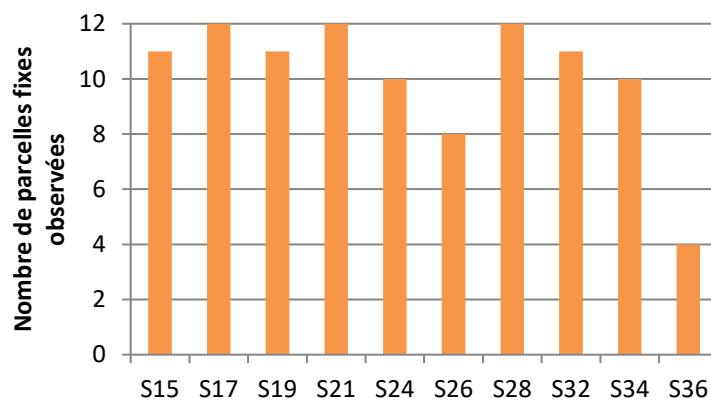
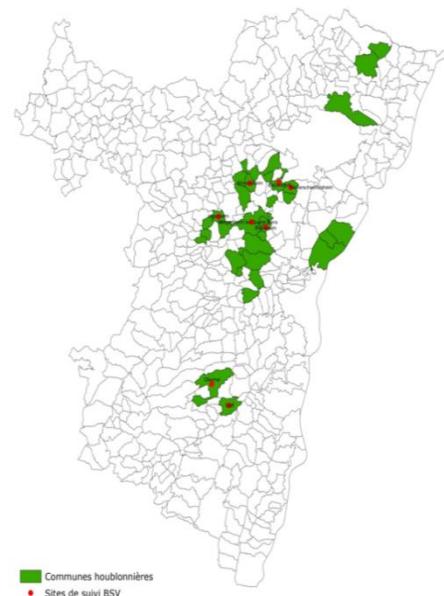


10 bulletins BSV houblon Alsace ont été publiés en 2025.

La carte ci-contre présente le réseau de surveillance des parcelles fixes, qui est composé de 12 parcelles, toutes localisées dans le Bas-Rhin, dans la zone de production du houblon. Plusieurs parcelles peuvent être localisées dans une même commune, car elles comportent des variétés différentes. 5 parcelles de suivi sur 12 sont conduites en agriculture biologique (AB).

Hormis une parcelle nouvelle, le reste des observations ont été réalisées sur les mêmes parcelles qu'en 2024.

Les observations sont réalisées par 3 partenaires : la Chambre d'Agriculture Alsace, le Comptoir Agricole de Hochfelden et le LEGTA d'Obernai.



L'évolution du nombre de parcelles fixes où sont réalisées des observations est présentée dans le graphique ci-contre.

La petite taille du réseau, ainsi qu'un petit nombre de partenaires, peuvent expliquer la variation du nombre d'observations réalisées en parcelles fixes. A noter également que certaines observations n'ont pas pu être réalisées pour cause d'intervention de protection phytosanitaire en cours ou très récente.

De nombreuses observations issues de parcelles flottantes sont transmises régulièrement par les partenaires et viennent enrichir et étoffer les bulletins.

Lors de la réunion de lancement en début de campagne, les partenaires ont décidé de continuer à suivre les deux variétés phares alsaciennes (Strisselspalt et Aramis), qui sont de sensibilité différente aux bioagresseurs, comme le montre le tableau ci-dessous. Pour cause d'arrachage, une parcelle implantée avec la variété Nugget vient remplacer la parcelle historique de Strisselspalt à Valff. Au total, 5 parcelles de Strisselspalt, 6 parcelles d'Aramis et 1 parcelle de Nugget ont été suivies cette année.

Sensibilité aux bioagresseurs				
Variété	Mildiou	Oïdium	Pucerons	Acariens
Strisselspalt	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Moyenne
Aramis	Assez forte	Très forte	Moyenne	Moyenne
Nugget	Assez faible	Assez faible	Moyenne à assez forte	Assez forte



1 Maladies

Bioagresseur	Fréquence	Nuisibilité	Comparaison avec 2024
Mildiou primaire	+++	Yellow	>
Mildiou secondaire	++	Light yellow	<
Oïdium	++/+++	Yellow	=

2 Ravageurs

Bioagresseur	Fréquence	Nuisibilité	Comparaison avec 2024
Otiorhynque de la livèche	+/++	Light yellow	=
Pucerons /feuilles	+++	Yellow	>
Pucerons /cônes	0	Green	=
Acariens	++/+++	Yellow	>
Altises	+++	Yellow	>

Légende fréquence :

- 0 : absence
- + : très localisée
- ++ : moyennement fréquent
- +++ : très fréquent

Légende nuisibilité :

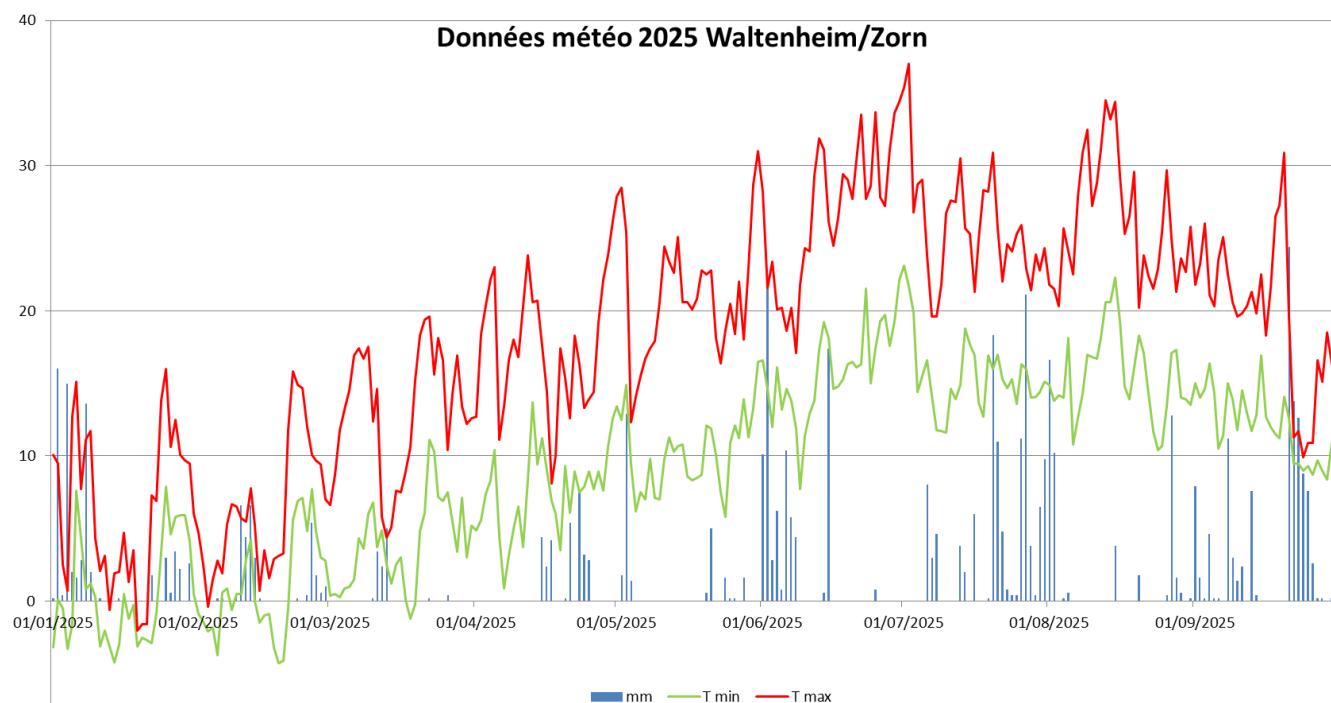
-  Peu grave
-  Moyennement grave
-  Très grave



Le houblon étant une plante pérenne, différents facteurs liés à l'année, mais aussi à l'historique, influencent la pression biotique.

1 Météo

Le démarrage de la végétation intervient fin mars/début avril, alors que les températures frôlent déjà les 20°C au meilleur de la journée. Le premier passage de mise au fil commence avant mi-avril à la faveur d'une météo douce et sèche. La mise au fil s'achève avant le 10 mai dans de nombreuses parcelles, la croissance du houblon étant dopée par quelques pluies bienvenues et par la douceur (des températures maximales supérieures à 25°C sont relevées début mai). Les premiers buttages sont réalisés dans la foulée. Le mildiou primaire profite de ce premier « pic » de chaleur pour exploser ! Les premières pustules d'oïdium apparaissent dès la mi-mai grâce à une météo douce et peu arrosée. Dans le même temps, les pucerons commencent à coloniser les parcelles. Le temps poussant permet aux premières lianes d'atteindre le sommet de l'échafaudage avant mi-juin ! Les premières fleurs sont visibles avant fin juin dans les situations précoces. Ensuite, les températures très élevées (8 jours à plus de 30°C sur la dernière décennie de juin) bloquent le développement de la végétation dans de nombreuses parcelles. Les stades avancent doucement, la floraison prend son temps. Il faudra attendre fin juillet et le retour des pluies pour voir les premiers cônes sur une majorité de variétés. La météo souvent orageuse, accompagnée d'une hygrométrie nocturne élevée et des températures minimales parfois fraîches, permet à l'oïdium de s'installer durablement dans les parcelles, occasionnant d'importants dégâts irréversibles dans les variétés les plus sensibles. Les acariens, observés depuis fin juin dans quelques parcelles, profitent de la période chaude et sèche au mois d'août pour coloniser les parcelles, entraînant localement des dégâts assez impressionnantes. La récolte démarre le 27 août avec les variétés précoces, puis reprend le 5 septembre avec le Strisselspalt, suivi des variétés tardives. D'abord réalisée dans de bonnes conditions, la récolte est rendue difficile en septembre par les nombreuses précipitations. Fin septembre, tout le houblon était rentré.



2 Historique de la parcelle

Les parcelles déjà attaquées par le mildiou les années précédentes ont un risque plus élevé, car le mildiou se conserve dans la souche en hiver, pouvant entraîner l'apparition de pousses spiciformes dès la reprise de la végétation. Les pieds fortement touchés peuvent disparaître. 2024 ayant été une année très favorable au mildiou, les attaques primaires observées en 2025 ne sont pas surprenantes.

L'historique est également très important pour le développement des otiorhynques : certaines parcelles au sol favorable sont infestées de larves d'otiorhynques, mais l'intensité des dégâts peut varier selon la pression de l'année.

3 Sensibilité variétale

La sensibilité variétale est un facteur de risque important face aux attaques de :

- Mildiou : l'année 2025 a été très favorable à la maladie, avec des symptômes observés durant toute la saison, et touchant de nombreuses variétés, sans pouvoir mettre en évidence des différences variétales tant la pression était élevée.
- Oïdium : 2025 a également été très favorable au développement de l'oïdium. Apparue tôt en saison sur des variétés sensibles, la maladie a ensuite touché de nombreuses variétés à partir de la floraison, même des variétés réputées peu sensibles.
- Pucerons : en mai, l'explosion des populations et les attaques généralisées n'ont pas permis de mettre en évidence des différences variétales.

4 Stades phénologiques

La sensibilité du houblon aux maladies augmente très fortement à partir de la floraison. Les stades floraison (BBCH 61 à 69) et cônoïdon (à partir de BBCH 71) sont des stades très sensibles.

Evolution des stades observés dans les parcelles du réseau selon le N° de semaine :

Stades BBCH	BSV semaine N°									
	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
BBCH 01	27%									
BBCH 07	36%									
BBCH 11	36%	75%	36%							
BBCH 21		25%								
BBCH 32			64%	17%						
BBCH 35				67%	10%					
BBCH 37				17%	90%	13%	8%			
BBCH 51						75%	58%			
BBCH 61						13%	33%			
BBCH 65								27%		
BBCH 71								64%	70%	
BBCH 75								9%	30%	
BBCH 81										100%

**Protocoles d'observation et seuils indicatifs de risque :**

Les maladies (mildiou + oïdium) sont observées sur 20 plantes consécutives. Seule la fréquence d'attaque est renseignée, car il est impossible d'observer toutes les feuilles de la plante (qui culmine à plus de 7 m de haut) et de définir l'intensité réelle des attaques. Une seule exception : la fréquence et l'intensité des attaques (selon 4 classes d'intensité) sont notées pour le mildiou primaire en début de saison.

Concernant les ravageurs, seuls les pucerons bénéficient d'un seuil indicatif de risque. Les comptages des pucerons ailés et aptères sont réalisés sur 20 plantes consécutives, sur 1 feuille sommitale prise au hasard par plante. Le seuil indicatif de risque est fixé à 50 individus en moyenne par feuille. Concernant les autres ravageurs, on note uniquement la fréquence des attaques.

1 Mildiou primaire

Les premières pousses sortent de terre fin mars, et certaines affichent rapidement les premiers signes de la maladie. La mise au fil s'échelonne de début avril à début mai. Durant cette période, les observations de mildiou primaire peuvent être biaisées à cause de l'élimination manuelle ou mécanique de nombreuses pousses, dont les pousses malades.

Début mai, le mildiou primaire profite du premier « pic » de chaleur de la saison pour exploser. Il faudra attendre les fortes chaleurs fin juin pour observer un vrai recul des symptômes, mais sans pour autant les voir disparaître. Dans certaines parcelles très fortement touchées au printemps, des pousses spiciformes sont observées jusqu'à la récolte, ce qui est extrêmement rare !

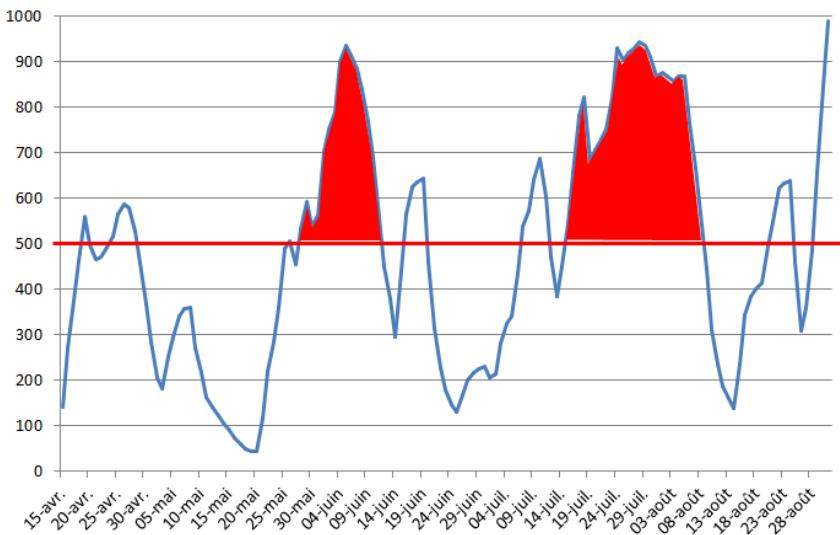
Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence	++	++/+++	+++	+++	++/+++	+++	++	+/-	+/-	+

2 Mildiou secondaire

Avec de nombreuses pousses spiciformes présentes dès la reprise de végétation et jusque fin juin (voire plus longtemps dans quelques parcelles), la période de contamination potentielle pour le mildiou secondaire a été très longue en 2025.

Les premières attaques secondaires sur feuilles sont signalées dans le bulletin du 7 mai. La fréquence de parcelles attaquées augmente au fil de la saison, sans jamais dépasser 50 %. Dans les parcelles touchées, la fréquence de plantes attaquées reste le plus souvent assez faible. Par la suite, la maladie touche également les fleurs puis les cônes, mais les attaques restent toutefois limitées en fréquence et en intensité.

L'indice de risque climatique est resté faible jusqu'à fin mai, où la situation va s'inverser : la première période de risque fort s'installe durant 15 jours consécutifs où l'indice de risque climatique dépasse la valeur 500. Le mois de juin avec ses fortes chaleurs améliore la situation et fait chuter l'indice. Mais les pluies de la 3^{ème} décade de juillet font à nouveau augmenter l'indice de risque qui dépasse la valeur 500 du 15 juillet au 8 août. Heureusement, les dégâts sur fleurs et cônes sont restés limités malgré le risque très élevé. A la récolte, les cônes atteints par le mildiou sont peu nombreux, en revanche les dégâts causés sur fleurs sont difficilement quantifiables.



Evolution de l'indice de risque climatique mildiou en 2025
(moyenne de 8 postes météo répartis sur l'ensemble de la zone de production du houblon dans le Bas-Rhin)

Sur le graphique ci-dessus, on considère que le niveau de risque devient fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence		0	+/++	++/+++	0	++/+++	++	+	+	+

3 Oïdium

Les premières pustules sont observées très tôt dès la mi-mai, puis la maladie reste présente à un niveau moyen jusqu'à la floraison essentiellement sur des variétés sensibles. A partir de fin juillet, la météo souvent orageuse, accompagnée d'une hygrométrie nocturne élevée et des températures minimales parfois fraîches, permet à l'oïdium de s'installer durablement dans les parcelles, occasionnant d'importants dégâts irréversibles dans les variétés les plus sensibles. Peu de variétés restent indemnes. Certains lots sont fortement déclassés à la récolte, et seront très difficilement commercialisables. Sans compter les pertes de rendement difficilement quantifiables.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence				+/++	+/++	+/++	+/++	++	++/+++	++/+++

4 Otiorhynques de la livèche

Des attaques sont signalées dans plusieurs parcelles dès le premier bulletin, favorisées par la douceur précoce. La période de risque s'achève début mai. Une « petite année » concernant le risque otiorhynque. Néanmoins, certaines parcelles ou parties de parcelles ont été fortement touchées localement.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence	+/++	+	+							

5 Pucerons

Les premiers ailés et aptères sont observés très tôt cette année dans plusieurs parcelles : début mai, plus d'un tiers des parcelles du réseau sont touchées, mais les infestations sont très faibles (moins de 1 individu/feuille en moyenne). Le nombre de parcelles touchées augmente très rapidement, tout comme les populations. Fin mai, plus de 90 % des parcelles du réseau sont colonisées, et certaines se rapprochent déjà du seuil indicatif de risque (50 pucerons en moyenne par feuille sommitale). S'en suit une explosion des populations dans toutes les parcelles : une infestation de cette ampleur est assez rare pour être soulignée. Les dégâts sont visibles dans certaines parcelles. A partir de début juillet, plus aucun puceron du houblon n'est signalé.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence			++	+++	+++	++/+++	0	0	0	0

6 Acariens

Les attaques ont été particulièrement importantes en 2025, d'un niveau rarement atteint depuis plusieurs années. Les premiers individus ont été observés fin juin. Les populations sont restées à un niveau assez faible, mais le nombre de parcelles touchées a rapidement augmenté : plus de la moitié des parcelles du réseau sont touchées début août. La météo estivale durant une grande partie du mois a permis aux populations de se développer dans certaines parcelles, entraînant des dégâts qui commencent à être visibles début septembre. Des lots ont été déclassés à la récolte, ce qui n'est plus arrivé depuis longtemps.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence						+	+/++	++/+++	++/+++	++/+++

7 Altises

Les altises continuent leur développement : tout comme en 2024, ce ravageur était présent durant toute la saison. Les premières morsures sur feuilles sont signalées dans le premier bulletin du 9 avril. Localement, les perforations des limbes peuvent être très importantes, ce qui affaiblit les pieds touchés, surtout quand il s'agit de jeunes plantations, moins développées et moins vigoureuses que des houblons adultes. Cette année, il n'y a pas eu de pause dans les attaques : des morsures sont signalées durant toute la campagne le plus souvent sur des jeunes feuilles, puis sur cônes. Ce petit ravageur noir, historiquement cantonné à certains secteurs, continue de s'étendre et touche à présent une grande partie de la zone de production alsacienne.

Semaine	15	17	19	21	24	26	28	32	34	36
Fréquence	+/++	++/+++	+++	++/+++	++/+++	++/+++	++/+++	+++	+++	++

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, Lycée Agricole d'Obernai.

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr